

Le million de données est atteint sur Faune-Rhône.

Il a été franchi le 15 mars vers 11h30.

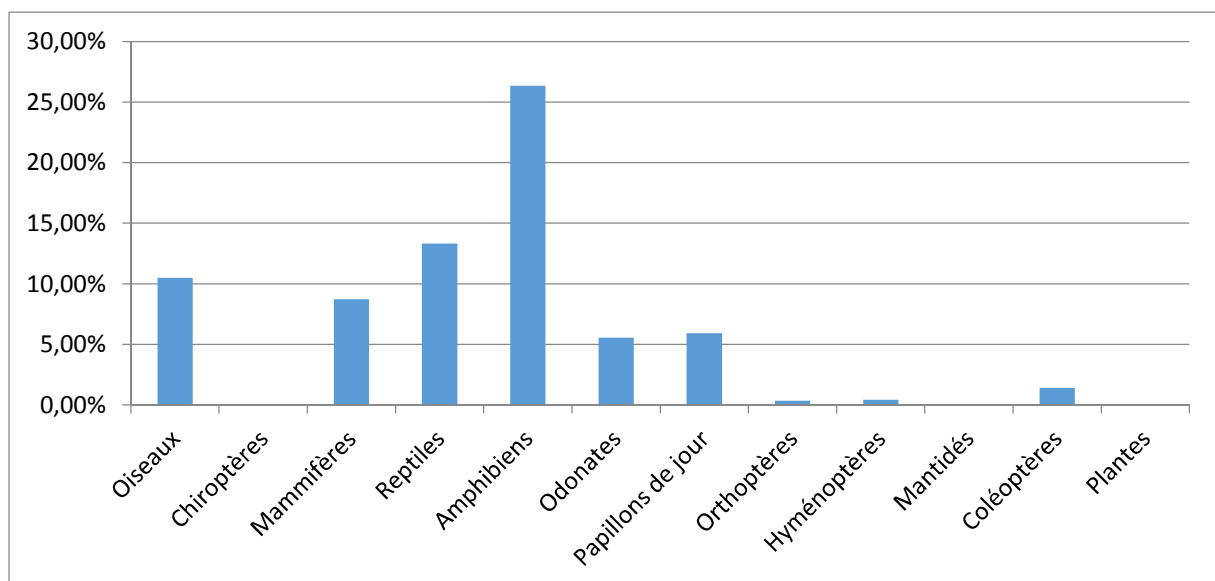
Inutile de me poser la question : en raison des limites de l'outil comme on dit, des données saisies puis effacées, des salves téléchargées depuis des applis Naturalist débordantes, nous ne saurons jamais qui est l'auteur de LA millionième. Donc pas de cérémonie de remise de palmes, ni levée de bouclier.



*La déesse Ceadelaepo remettant à Granthornithos la palme de premier contributeur de faune-hellène.org
Céramique de l'époque classique*

Nous ne saurons pas davantage, forcément, de quelle espèce il s'agit. Entre nous, ça nous évite de découvrir consternés qu'il s'agit, comme c'est statistiquement le cas, d'un merle ou d'un ramier d'bâse. Pour vous consoler, je m'en vais vous éclairer sur la façon dont ce million a été construit.

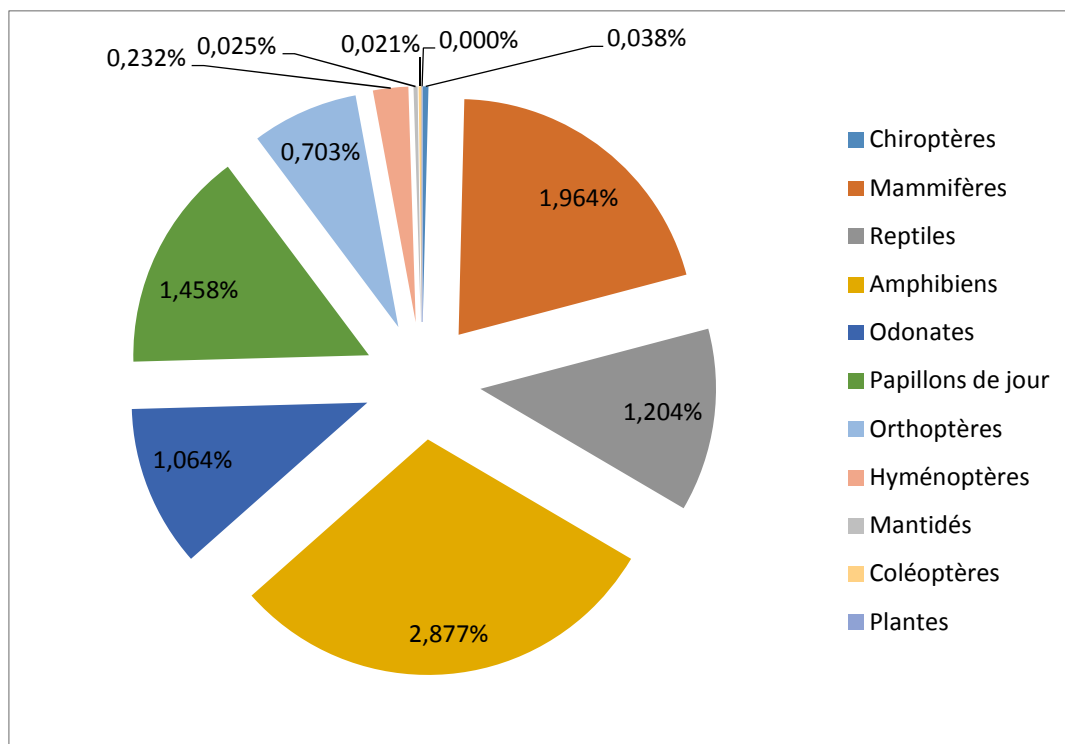
À tout monument il faut des racines, des socles, des fondations : pour Faune-Rhône, ce sont les archives. Sont comptées comme telles toutes les données antérieures au 1^{er} janvier 2011, date d'ouverture publique (bien que quelques données aient été saisies à partir de décembre 2010). Leur poids est modeste sauf dans le cas des Amphibiens et des Reptiles.



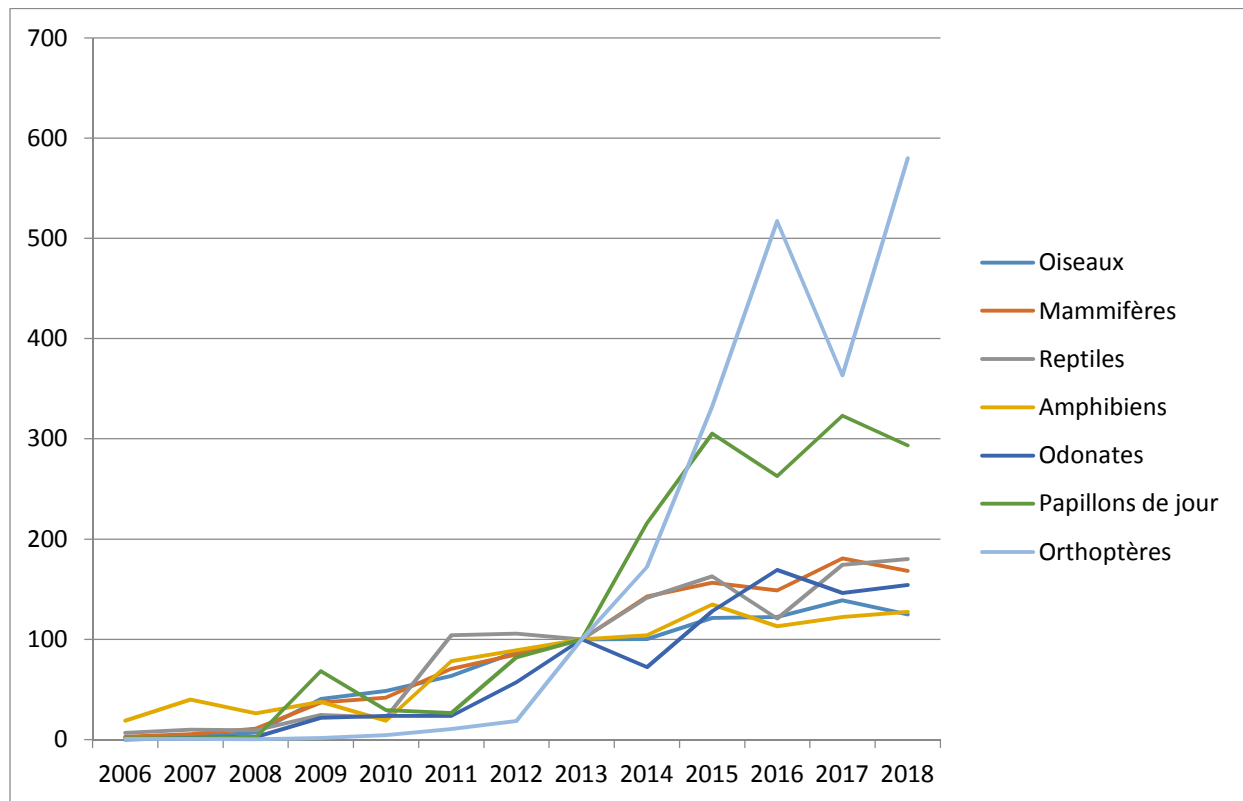
Sur ces groupes, une masse significative de vieilles données, pas même saisies dans l'ancienne base en ligne du CORA, a été intégrée progressivement grâce au travail d'escl... de stagiaires et de services civiques privilégiés, éternellement fiers d'une telle contribution à la chose herpétologique. Quant aux oiseaux, les archives pèsent tout de même un bon 10%.

Mais je vois votre sourcil se faire hirsute : que fichent les chiroptères, coléoptères et les plantes dans ce graphique ? Y aurait-il du neuf ou du complot dans l'air ? Que nenni : ces deux taxons ne sont ouverts qu'aux salariés à la seule fin de saisir de manière géolocalisée les chauves-souris, les Lucanes (élément peu abondant) et les plantes invasives (il s'agit d'un module spécifique flore exogène envahissante) *sur les carrières*, où cela fait partie de notre mission. Rien ne vous empêche d'ailleurs de saisir des Coléoptères dans le Rhône, en passant par NaturaList ou directement sur Faune-France, où vous pourrez consulter ces données. Quant aux plantes invasives, c'est inutile, la donnée ne serait ni transmise ni exploitée. Dans le cas de l'ambroisie, n'hésitez pas à user du portail <http://www.signalement-ambroisie.fr/> Simplement, cette action régionale ne concerne pas la LPO ni ses bases.

Mais revenons à nos millions. Les oiseaux représentent, d'une manière très stable d'année en année et depuis les origines, 90% des données. Ce n'est pas surprenant. Quant aux autres taxons, en voici le détail. Les pourcentages sont par rapport au total de la base. Vous voyez que Reptiles et Amphibiens réunis atteignent à peine 4%. Saluons la belle progression des Papillons de jour, Hyménoptères et Orthoptères qui grâce à nos partenaires Arthropologia et Miramella, dépassent largement les 1000 données par an depuis 2015 et pèsent désormais, lors d'une année ordinaire, environ 4% réunis. Ce n'est pas rien pour ces taxons de spécialistes dont la plupart des faune-rhôneistes ne savent reconnaître que quelques espèces.



De manière générale, le nombre de données n'a fait que croître pour la plupart des taxons, mais gare au tassement chez certains. Ce graphique indique le nombre de données saisies par taxon et par an en prenant comme indice 100 l'année 2013. Ont été exclus les taxons non ouverts à tous (chiro, coléos et plantes) ainsi que les Hyménoptères dont la progression explosive à partir de 2015 écrase le graphique. L'année 2019 n'est pas du tout prise en compte car il est impossible d'extrapoler l'année sur la base de deux mois et demi d'hiver.



Ce tassement se voit aussi dans une année 2018 sensiblement plus pauvre que sa devancière, tous groupes confondus. En fait, 2017 a été exceptionnelle et 2018 a vu un retour à la normale incarnée par les années 2015 et 2016. Autre phénomène impossible à quantifier : l'éparpillement des données suite à l'introduction de l'application mobile. Où l'on saisissait *une* donnée de *six* Fauvettes à tête noire sur un lieu-dit, l'on saisit désormais *six* données d'une Fauvette précisément localisées par GPS. Et c'est très bien pour l'analyse, mais cela brouille la compréhension de ces courbes, surtout alors que l'abondance des oiseaux décroît, comme en attestent toutes les études.

Tout de même : un million de données, ce n'est pas rien ; une telle vitalité chez des taxons difficiles comme reptiles, amphibiens et insectes variés, non plus. Grâce à votre activité sur Visionature, le travail de la LPO a changé de monde. Les associations seules peuvent se targuer d'une telle connaissance, et d'une connaissance *vivante*. Faune-Rhône n'est pas qu'un tas de données, un gros fichier excel d'un million de lignes : c'est d'abord *vous*, les contributeurs, grâce à qui ce fichier vit, grandit, et reste continuellement à jour.

Alors, le deuxième million... pour bientôt ?